

## La rigole d'alimentation du canal du Rhône au Rhin

C'est officiellement, par décret napoléonien de 1804, que fut proposée "la rigole d'alimentation du canal du Rhône au Rhin" (successivement canal Napoléon, canal Monsieur après la Restauration en 1815 et définitivement canal du Rhône au Rhin, après 1830), absolument nécessaire pour assurer au canal un niveau d'eau suffisant toute l'année, dans son tronçon le plus élevé, à 341,5 m, bief de partage entre les deux bassins hydrographiques du Rhône et du Rhin, au seuil de Valdieu.

Effectivement, dès la mise en service du canal, en 1833, malgré l'apport de quelques ruisseaux du côté belfortain, la navigation, essentielle pour l'économie du nord-est de la France, dut être interrompue en été pendant 10 jours, faute d'eau en quantité suffisante, au grand dam des patrons de la région. Ce projet de rigole, jugé nécessaire dès 1804, fut mis en route par le préfet du Haut Rhin en 1826 : un tracé de

14,3 km de long, entre Valdieu et Friesen (à une altitude de 350 m) pour amener régulièrement dans le canal jusqu'à 1/3 de l'eau de la Largue (normalement 1200 l/seconde aux vannes de Friesen).

Dès le début, cela suscita une opposition terrible des 22 meuniers établis sur la Largue entre Friesen et Illfurth, parce qu'ils redoutaient une diminution de la force motrice de la rivière privée d'une bonne partie de son eau : certains allèrent jusqu'à des actions de sabotage (rupture de digues...) qui leur valurent de sévères condamnations par le tribunal ; l'affaire s'arrangea par le paiement, aux 22 meuniers touchés directement, d'une indemnité de moins value pour leur moulin : le 28 mars 1834, à 15h40, la prise d'eau de Friesen fut ouverte.



Aujourd'hui, tous ces moulins ont disparu, les centaines de péniches annuelles sont devenues quelques unités hebdomadaires auxquelles s'ajoutent, heureusement, durant la belle saison, quelques centaines de petits bateaux de plaisance, pour la plupart des étrangers.

De ce fait, la rigole conserve toute son utilité, même amoindrie, et elle reste un élément essentiel du paysage des 9 villages traversés (dont 4 de la Porte d'Alsace) de sorte qu'il faut continuer de l'entretenir (462 500 € prévus par le S.M.A.R.L pour la réfection des 35 ponts). De toute façon, nous avons, nous habitants de la Porte d'Alsace, la chance d'en avoir, la meilleure moitié, la plus jolie, sa rive droite offrant d'Altenach à Valdieu Lutran un agréable chemin de balade (2 à 3 heures) à travers les jolis paysages de notre Sundgau.